



C'est sans doute à monsieur Chevassu que j'ai l'honneur de parler? — Page 111, col. 1.

— Avec cette humeur-là, baron, dit-il, vous seriez, si nous jouions, capable de me gagner cent pistoles ce soir. Le jeu, vous le savez, favorise les grands chagrins.

Richon connaissait Canolles, et savait ce qu'il faisait en ouvrant ce débouché à la mauvaise humeur du baron.

— Ah! pardieu! le jeu! s'écria-t-il. Oui, le jeu! vous avez raison, Mon ami, voilà une parole qui me réconcilie avec vous. Richon, je vous trouve très-agréable; Richon, vous êtes beau comme Adonis, et je pardonne à monsieur de Cambes. — Castorin, des cartes!

Castorin accourut, accompagné de Biscarros: tous deux dressèrent une table, et les deux compagnons se mirent à jouer. Castorin, qui rêvait depuis dix ans une martingale sur le trente-et-quarante, et Biscarros, qui couvait l'argent d'un œil de convoitise, restèrent debout, de chaque côté de la table, à les regarder. En moins d'une heure, malgré la prédiction qu'il avait faite à Canolles, Richon gagna à son adversaire quatre-vingts pistoles. Alors Canolles, qui n'avait plus d'argent sur lui, commença à Castorin d'en aller chercher dans sa valise.

— Inutile, dit Richon, qui avait entendu l'ordre; je n'ai pas le temps de vous donner votre revanche.

— Comment! vous n'avez pas le temps? dit Canolles.

— Non. Il est onze heures, dit Richon, et, à minuit, il faut que je sois à mon poste.

— Allons donc! vous voulez rire? dit Canolles.

— Monsieur le baron, dit gravement Richon, vous êtes militaire, et, par conséquent, vous savez la rigueur du service.

— Alors que ne partiez-vous avant de me gagner mon argent? reprit Canolles moitié riant, moitié bourru.

— Me reprochez-vous par hasard de vous avoir rendu visite? demanda Richon.

— A Dieu ne plaise! Cependant, voyons: je n'ai pas la moindre envie de dormir, et je vais

m'ennuyer horriblement ici. Si je vous proposais de vous accompagner, Richon?

— Je refuserais cet honneur, baron. Les affaires du genre de celles dont je suis chargé se traitent sans témoins.

— Fort bien! Vous allez... de quel côté?

— J'allais vous prier de ne pas me faire cette question.

— Et de quel côté est allé le vicomte?

— Je dois vous répondre que je n'en sais rien.

Canolles regarda Richon pour s'assurer que la raillerie n'entraînait pour rien dans ces réponses désobligeantes; mais l'œil si bon et le sourire si franc du gouverneur de Vayres désarmèrent, sinon son impatience, du moins sa curiosité.

— Allons, dit Canolles, vous êtes, ce soir, tout confit de mystères, mon cher Richon; mais liberté complète; j'aurais été fort ennuyé, moi-même, que l'on me suivît, il y a trois heures, quoique, au bout du compte, celui qui m'eût suivi eût été aussi désappointé que moi. Ainsi donc, un dernier verre de vin de Collioure et bon voyage!

Sur ce, Canolles remplit les verres, et Richon, après avoir trinqué et bu à la santé du baron, sortit, sans qu'il vint même à la pensée de celui-ci de chercher à savoir par quel chemin il s'éloignait; mais, resté seul au milieu des bougies à demi consumées, des bouteilles vides, des cartes éparses, le baron ressentit une de ces tristesses qu'on ne comprend bien qu'en les éprouvant, car sa gaieté de toute la soirée avait été faite avec un désappointement sur lequel il avait cherché à s'étourdir, sans y être complètement parvenu.

Il se traîna donc vers sa chambre à coucher, en lançant à travers les vitres du corridor un regard plein de regret et de colère dans la direction de la petite maison isolée, dont une fenêtre, illuminée d'un reflet rougeâtre et traversée de temps en temps par des ombres, indiquait assez que mademoiselle de Lartigues passait une soirée moins solitaire que la sienne.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

UN HOMME SÉRIEUX

PAR CHARLES DE BERNARD.

XI

Le soir, le vicomte arriva de si bonne heure dans le salon de madame de Pontailly, que son protecteur l'accueillit par un de ces sourires railleurs qui lui étaient habituels.

— Je vois avec plaisir, dit le vieillard, qu'en ce siècle où tout dégénère, la race des amoureux est restée la même qu'autrefois. A votre âge, j'étais ainsi; ma montre avançait toujours,

Moréal murmura quelques mots d'excuse.

— Pensez-vous que je vous en veuille parce que vous me rappelez mes vingt-cinq ans? reprit le marquis en riant; tout au contraire, et la preuve, c'est que si vous trouvez l'occasion de parler à votre idole, je ne vous défends pas d'en profiter. D'ailleurs, j'aime mieux vous accorder cette permission que de vous exposer à la tentation de vous en passer.

— Combien vous êtes bon! répondit Moréal, et jugez quelle doit être ma reconnaissance! Depuis plus de deux mois il m'a été impossible de lui adresser un seul mot.

— Pauvre garçon, dit le marquis avec un mélange de persiflage et de véritable sympathie.

Le vicomte fut accueilli par madame de Pontailly avec une visible bienveillance. Charmé de cette réception, il ne tarda pas à jouir d'un bonheur plus grand encore et depuis longtemps désiré. La foule, qui remplit bientôt le salon, lui procura une de ces occasions prévues par l'émigré, et que les amants ne laissent pas échapper. Les femmes de la connaissance de la marquise ne venaient guère chez elle le matin, sachant qu'à cette heure elles risquaient d'interrompre une docte conversation dont en général elles goûtaient peu les délices. Les réunions des samedis soir,